



# Les plus beaux décors de la Fashion Week Homme printemps-été 2026

*Alexandra Belousova*

Les plus beaux décors de la Fashion Week Homme printemps-été 2026 Voir le diaporama 5 photos Du 24 au 29 juin 2025, Paris a vibré au rythme de la Fashion Week Homme printemps-été 2026. Plus que de simples podiums, chaque défilé a révélé une scénographie pensée pour captiver, étonner et inscrire durablement son univers dans les esprits.

Du 24 au 29 juin 2025, Paris a une nouvelle fois été le théâtre de l'avant-garde stylistique à l'occasion de la Fashion Week Homme printemps-été 2026. Si les vêtements font le show, les décors, eux, en dictent le ton. Véritables partitions visuelles, ils traduisent l'univers de chaque maison avec force. De la scénographie immersive de clinamen imaginée par Céleste Boursier-Mougenot pour Saint Laurent à la structure en damier aux allures de jeu de société géant sur le parvis du Centre Pompidou pour Louis Vuitton, les défilés redoublent d'audace pour offrir une lecture spatiale du vêtement. Et cette saison n'a pas dérogé à la règle : entre la Place des Victoires redessinée par AMI, un retour solaire à Versailles signé Jacquemus et un Kenzo intime au cœur de Maxim's, la déco a eu droit à son propre podium. Parmi les **plus beaux décors de la Fashion Week Homme printemps-été 2026**, en voici 5 à retenir.

1/5 Saint Laurent, la Bourse du Commerce Getty Images

Getty Images

Pour ouvrir la Fashion Week, **Saint Laurent** a vu grand en s'appropriant la **Bourse du Commerce**. Sous la majestueuse coupole, la maison a présenté son défilé au cœur de clinamen, une installation artistique immersive de Céleste Boursier-Mougenot. Imaginé comme un bassin circulaire de 18 mètres de diamètre, constellé de bols en porcelaine flottant à la surface de l'eau, le décor créait un environnement à la fois méditatif et sensoriel, où chaque mouvement généré par les bols produisait un tintement subtil. Ce paysage sonore et visuel offrait un contrepoint apaisant à la tension minimaliste des silhouettes noires. Une atmosphère suspendue, où la mode semblait elle aussi flotter, en parfaite résonance avec l'espace.

2/5 Louis Vuitton, Centre Pompidou DR [@louisvuitton](#)

DR [@louisvuitton](#)

Pour son défilé homme Louis Vuitton, Pharrell Williams investit le parvis du **Centre Pompidou** avec une structure architecturale monumentale signée Bijoy Jain. Inspirée du jeu traditionnel des serpents et des échelles, l'installation reprenait un damier géant au sol, ponctué de formes colorées serpentes. À mi-chemin entre jeu d'enfant et temple urbain, ce décor ludique mais maîtrisé proposait une nouvelle lecture de l'espace : géométrique, dynamique, presque performative. Dans ce cadre structuré mais vivant, les silhouettes Louis Vuitton s'inséraient comme des pions précieux, avançant entre les lignes d'un jeu de société indien grandeur nature.

3/5 Kolor, un jardin du 5ème arrondissement Getty Images

Getty Images

Le nouveau directeur artistique de Kolor, Taro Horiuchi, a choisi un cadre inattendu pour faire ses débuts : un **jardin ensoleillé**, niché dans un centre pour enfants sourds du 5e arrondissement. Loin des lieux habituels du calendrier officiel, ce décor, en partie à ciel ouvert, respirait la sobriété et la



délicatesse. Les allées en gravier, les haies fleuries et les jeux d'ombres créaient une toile de fond douce, en parfaite cohérence avec le vestiaire mêlant sport et tailoring.

4/5 Jacquemus, l'Orangerie à Versailles DR [@jacquemus](#)

DR [@jacquemus](#)

Pour clôturer la semaine, **Jacquemus** a une fois de plus marqué les esprits avec son défilé « Le Paysan » dans l'Orangerie du château de Versailles. Loin de l'exubérance décorative, Simon Porte Jacquemus a choisi de sublimer l'architecture brute du lieu : la galerie de plus de 150 mètres de long, aux voûtes culminant à 13 mètres, servait de canevas monumental à ses silhouettes poétiques. Le contraste entre la pierre, les ombres naturelles et la lumière rasante du soir enveloppait les modèles dans une atmosphère solennelle. Ici, pas besoin d'en faire trop : le décor, chargé d'histoire, faisait tout.

5/5 Kenzo, Maxim's DR [@kenzo](#)

DR [@kenzo](#)

Nigo a offert à Kenzo une scénographie intimiste et pleine de nostalgie, en s'installant au mythique **restaurant Maxim's**. Plafonds moulurés, nappes blanches, miroirs d'époque et boiseries sombres ont servi de cadre à un défilé tout en retenue, entre art déco et culture club. Le décor n'était pas transformé, mais réactivé : les invités, installés autour des tables ou accoudés au bar, faisaient partie intégrante de la scène. Au rythme d'une bande-son signée Hiroshi Fujiwara, le lieu vibrat comme un club privé à l'élégance surannée, rappelant les grandes heures de la mode parisienne. ■

